

NOTRE POLITIQUE EXTERIEURE

LE TRAITE FRANCO-YOUGOSLAVE ACTE DE PAIX EUROPEENNE PEUT ÊTRE LE GERME D'UN NOUVEAU LOCARNO

Le traité franco-yougoslave, signé jeudi par M. Briand et M. Marinkovitch, est la série de ceux qui unissent la France à la Pologne, à la Tchécoslovaquie et à la Roumanie. Paraphé il y a dix-huit mois, sa signature a été retardée parce que, ainsi que M. Briand l'a dit à la presse, nous avions envisagé de le conclure sous une forme plus large, c'est-à-dire avec la participation de l'Italie. C'est celle-ci, d'ailleurs, qui avait eu la première idée d'un accord tripartite, elle n'y a pas donné suite; le traité de Tirana et l'incident d'Albanie ont modifié la politique italienne vis-à-vis de Belgrade; plutôt que de liquider l'incident albanais par la Société des nations, la France et l'Angleterre ont préféré qu'il fût réglé par des conversations directes entre Rome et Belgrade. Ces conversations, si elles ont eu lieu, n'ont donné aucun résultat. Les gouvernements français et yougoslave ont sans doute pensé qu'ils ne pouvaient indéfiniment attendre et ils ont scellé leur entente qui, d'ailleurs, peut être, comme l'a dit encore M. Briand, le germe d'un nouveau Locarno.

La situation de l'Europe a singulièrement évolué depuis que la France a signé avec la Pologne et la Tchécoslovaquie les premiers traités d'alliance. On pouvait



Le comte Manzoni, ambassadeur d'Italie à Paris.

croire alors que le gouvernement français, fidèle à l'ancienne tradition monarchique, reformait cette ligne de l'Est qu'il avait toujours opposée à l'empire des Habsbourg ou des Hohenzollern et dont la Russie avait été le dernier rempart. On ne savait, en effet, comment évoluerait l'Allemagne, qui se manifestait menaçante et rebelle à l'exécution du traité de paix. Les choses ont changé. Une politique patiente et persévérante, dont sir Austen Chamberlain louait tout récemment la grandeur, a permis entre la France et l'Allemagne la signature de Locarno et le commencement d'une détente dont les deux pays recueilleront bientôt les fruits. D'ailleurs, la paix américaine règne à Berlin et à Varsovie; il ne s'agit plus maintenant de renouveler le vieux système des alliances, mais d'encourager de jeunes Etats à marcher dans la voie de la paix sous l'inspiration d'une puissance qui n'a d'autre ambition en Europe que de maintenir le repos et d'augmenter la prospérité.

Les rapports entre Rome, Belgrade et Paris

Nous ne saurions voir, les Serbes moins que tous autres, dans la signature du traité, un encouragement à une politique peu amicale à l'égard de l'Italie. Il n'est cependant de doute pour personne que les rapports entre Rome et Belgrade ne sont pas bons. Les échos nous en viennent de divers côtés et certains organes de la presse anglaise ne sont pas seuls à nous dire qu'on envisage, en Yougoslavie, une guerre avec l'Italie comme probable d'ici peu d'années.

D'autre part, les rapports entre la France et l'Italie ne sont pas ce qu'ils devraient être. La *Gazette de Voss*, dans un article tout à fait favorable à la France, voit dans le traité franco-yougoslave la réponse au traité de Tirana et à la démonstration italienne devant Tanger. Rien n'est plus faux et cependant l'on comprend que de non-initiés pensent de la sorte. C'est justement là que le traité franco-yougoslave revêt toute son importance. Il est avant tout un acte de paix européenne. Il marque la volonté de la France de maintenir la Yougoslavie dans des dispositions absolument pacifiques, mais notre intervention à Belgrade peut ne pas suffire. Des circonstances peuvent naître où l'honneur serbe serait engagé et où un conflit deviendrait inévitable. Or c'est de Rome, et de Rome seule, que peuvent venir les atteintes à l'honneur yougoslave. Il faut donc que la France intervienne à Rome et fasse cesser la

tension qui existe entre l'Italie, d'une part, ses voisins de l'Est et de l'Ouest, de l'autre.

Causes

Il faut causer à Rome. La politique de la France, comme l'a si bien dit M. Barthou, est une politique de plein air et de plein jour; elle doit être exposée à l'Italie dont la presse et l'opinion nous accusent journellement de manœuvres déloyales et inamicales à son égard. L'Italie a des problèmes à résoudre, de grands problèmes. L'augmentation croissante de sa population l'y contraint. Après avoir annoncé, dans des discours retentissants, qu'il fallait que l'Italie « s'étende ou explose », M. Mussolini cherche maintenant, et son intention est des plus louables, à intensifier la culture du sol italien et à nourrir, dans les frontières actuelles, le plus d'hommes possible. Mais il y a également une limite à cet effort. Il faut que l'Italie sache que faire de sa population surabondante; il faut que ses aspirations méditerranéennes et coloniales soient étudiées dans un esprit pratique et affectueux; elle saura alors quelles sont les solutions possibles et celles qui ne le sont pas. Jusqu'à présent, la France s'est bornée à conserver une attitude parfaitement calme et digne devant les attaques dont elle était l'objet de la part de l'Italie. Il ne saurait y avoir de conflit entre ces deux grands pays qui ont fait la guerre ensemble. Des Italiens sont morts pour la France en Champagne; des Français ont été tués pour l'Italie sur la frontière du Trentin. Il était autrement difficile d'opérer le rapprochement franco-allemand. Le resserrement de l'amitié franco-italienne est une tâche heureusement plus aisée. Le gouvernement français a tous les moyens de s'y employer rapidement.

Le gouvernement italien est représenté à Paris par un diplomate de carrière qui connaît et apprécie notre pays. Nous allons avoir à nommer à Rome un nouvel ambassadeur; parmi les personnalités qui peuvent être désignées pour ce poste de premier plan, il en est qui remplissent toutes les conditions voulues pour tenir à Rome le langage net, amical qui s'impose, pour rechercher avec M. Mussolini, le terrain d'entente et pour préparer ce nouveau Locarno qui mettra un terme à toutes les intrigues, à tous les espoirs malintentionnés, à toutes les querelles possibles qui pourraient naître dans l'Orient de l'Europe.

Jacques SEYDOUX.

LE DOCTEUR CALMETTE

Élu membre de l'Académie des Sciences

L'Académie des sciences ayant hier élu un membre titulaire pour sa section d'économie rurale, en remplacement de feu G. André, à son premier tour de scrutin, par 46 voix sur 50 suffrages exprimés, le docteur Albert Calmette, qui faisait déjà partie de la Compagnie comme membre correspondant.

Le docteur Calmette, sous-directeur de l'Institut Pasteur, et qui doit de nombreux et importants travaux de bactériologie, et notamment la découverte du vaccin B. C. G., qui permet actuellement de mettre les nouveau-nés à l'abri de la contagion tuberculeuse, est, on le sait, membre de l'Académie de médecine. Il est grand officier de la Légion d'honneur.

L'UNIVERSITÉ DE NANCY CITE A L'ORDRE DE L'ARMÉE

On n'a pas oublié qu'au cours d'un récent conseil des ministres, le gouvernement avait décidé, à titre de récompense des services rendus au pays par les universités de 1914 à 1918, d'attribuer la croix de guerre à « celle de ces universités qui a le plus souffert et qui a continué ses travaux à proximité de la ligne de bataille, sous le feu continu de l'ennemi : l'Université de Nancy ».

En conséquence, le ministre de la Guerre vient de offrir l'Université de Nancy à l'ordre de l'armée, avec la mention suivante :

M. MARINKOVITCH A QUITTÉ PARIS POUR BELGRADE

M. Marinkovitch, ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie, a quitté Paris hier soir par le Simplon-Express. Sur le quai de la gare de Lyon M. Marinkovitch a été salué au nom du gouvernement par M. de Forquière, directeur du protocole, ainsi que par M. Spalovich, ministre yougoslave à Paris, et tout le personnel de la légation.

Contrairement à certaines informations qui avaient paru ces jours derniers dans les journaux anglais ou italiens, M. Marinkovitch ne se rend ni à Londres, ni à Rome, mais directement à Belgrade.

LE CHANCELIER DU REICH ET M. STRESEMANN CONFÈRENT A VIENNE AVEC M^{re} SEIPEL

Vienne, 14 nov. (dép. Petit Parisien). MM. Marx et Stresemann sont arrivés ce matin à 9 h. 45 à Vienne, accompagnés du secrétaire d'Etat, du chef du service de la presse étrangère, M. Zechlin, et de plusieurs hauts fonctionnaires de la chancellerie.

Ils ont eu aussitôt une longue conférence au Ballplatz avec le chancelier Seipel, assisté du secrétaire général du ministère autrichien des Affaires étrangères, M. Peter.

Le président de la République, M. Hainisch, a donné un grand déjeuner en leur honneur.

Ce soir, le chancelier d'Autriche a offert, en l'honneur des deux hommes d'Etat allemands, un dîner au cours duquel des discours ont été prononcés.

Le chancelier Seipel a souligné l'estime amicale et la profonde et chaude sympathie que l'Autriche porte à MM. Marx et Stresemann, non seulement en tant qu'hommes politiques, mais comme hommes.

— Le chemin, a-t-il dit, qu'a parcouru le peuple allemand depuis 1922, date de sa dernière visite à Berlin, a été plein d'obstacles et de peines, mais il a été un chemin ascensionnel. Regardons maintenant vers l'avenir et pensons à la somme énorme de travail restant à accomplir, afin que les résultats atteints ne se perdent pas.

M. Seipel a affirmé ensuite que, tant que la confiance dans le voisin ne sera pas la base de la politique européenne, il n'y aura ni paix, ni désarmement, ni relèvement, ni vrai progrès assurés pour l'Europe.

Faisant allusion à l'œuvre de réconciliation entreprise à Locarno, M. Seipel a exprimé l'espoir que la moisson de la vraie paix européenne sera bientôt récoltée.

Le chancelier Marx a répondu en déclarant d'accord avec M. Seipel pour affirmer le mouvement ascensionnel de l'Allemagne et de l'Autriche.

Ce n'est pas ici, a-t-il dit, le lieu d'approfondir en détail cette question, mais nous sentons que les deux Etats s'éloignent pas à pas d'un passé tumultueux. L'idéalisme pratique qui anime les peuples d'Allemagne et d'Autriche s'efforce de leur montrer le chemin du progrès. Mains moindres furent réalisés plus vite qu'on ne pensait. Mains buts qui nous paraissent faciles à atteindre semblent toujours reculés dans un lointain. Mais une chose sur laquelle tout s'accorde, c'est la bonne entente entre l'Autriche et l'Allemagne. Entre nos deux peuples, il n'existe pas de terrain de séparation. Communisme, nous aurons, comme notre culture, comme aussi la voie qui s'ouvre à nous. De cette communauté, il résulte une amitié que nous sentons nous pérenniser toujours plus profondément.

Le chancelier Marx a conclu en invitant M. Seipel à lui faire bientôt l'honneur d'une visite à Berlin et l'a assuré qu'il y trouverait un accueil qui ne lui donnerait pas l'impression de se trouver hors de son pays.

Le dîner offert par M. Seipel a été suivi d'une brillante réception.

A la Dernière Heure, les commentaires de la presse allemande et de la presse autrichienne.

POUR ET CONTRE

L'octroi passe, ces temps-ci, un mauvais quart d'heure... Lassés de s'entendre poser la sempiternelle question : « Vous n'avez rien à déclarer ? » les contribuables ont fini par répondre qu'ils avaient vraiment quelque chose à déclarer — qu'ils avaient à déclarer que l'octroi était un organisme usagé, ridicule et insupportable.

Il est bien évident que l'octroi est difficile à défendre. Il dresse, à l'intérieur du pays, de petites frontières vexatoires et hostiles. Il entoure de pauvres petites villes, qui ne sont pas si méchantes que ça, de terribles réseaux de barbelés... Et pour barrer la route à quel ennemi ? Pour la barrer aux mottes de beurre, aux confitures, aux sardines à l'huile, aux dindons et aux poulets tendres. C'est idiot, tout bonnement.

Certes, l'octroi rapporte bien quelques sous aux municipalités... Mais il ne produit point le dixième de ce qu'il coûte aux citoyens... Il est un perpétuel prétexte à la vie chère, un perpétuel encouragement à la vie de plus en plus chère...

Donc de nombreuses municipalités suppriment l'octroi et font œuvre méritoire, du moment qu'elles s'arrangent pour sauvegarder les droits des braves gens employés à l'octroi...

On ne peut que féliciter, et vivement, ces municipalités courageuses et réformatrices.

Félicitons-les; et puis prions-les de prendre garde. Un bon averti en vaut deux...

L'octroi supprimé et remplacé par des taxes variées et forcément assez sévères, il serait assez fâcheux que les denrées soumises précédemment aux droits d'entrée restent aux mêmes prix... Le contribuable alors serait bien malheureux... La suppression ne lui apporterait en ce cas qu'un lourd supplément de charges... Il paierait le beurre, les œufs, délivrés de l'octroi, aussi cher que lorsque l'octroi sévissait... Et il paierait en outre les taxes destinées à remplacer le produit de l'octroi...

Je prie les municipalités de prendre bien garde... On connaît en effet, déjà, quelques villes où l'octroi est supprimé... Il arrive, hélas ! que dans ces villes — qui n'ont vraiment pas de chance — les denrées affranchies de la tyrannie de l'octroi coûtent exactement le même prix — sinon plus cher — que dans les malheureuses villes enchaînées, où il y a encore un octroi.

Maurice PRAX.

COSTES ET LE BRIX FÊTES A BUENOS-AYRES



On sait que nos deux grands aéroplanes Costes et Le Brix ont été l'objet de manifestations enthousiastes dans les diverses villes de l'Amérique du Sud où ils sont passés à la suite de leur traversée de l'Atlantique, et notamment à Buenos-Ayres. Voici deux clichés, que nous communiquons à la Nation, qui ont été pris alors que les aviateurs allaient quitter Buenos-Ayres et qui montrent ce que fut cet enthousiasme. En haut : Costes et Le Brix sont portés en triomphe par les élèves de l'Ecole aéronautique. Au-dessous : le colonel Cassinelli, directeur du service de l'aéronautique de l'armée, reçoit nos compatriotes.

PITTSBURG SECUE PAR L'EXPLOSION D'UN GAZOMÈTRE

Les habitants ont cru à un tremblement de terre

On a déjà déposé onze cadavres et les blessés sont au nombre de plusieurs centaines

New-York, 14 novembre (dép. P. Par.). Un gigantesque réservoir à gaz, l'un des plus volumineux du monde entier, situé au cœur d'un faubourg populaire de Pittsburgh (Pennsylvanie), a fait explosion ce matin, détruisant toutes les maisons dans un rayon de cent mètres, faisant de nombreuses victimes et semant la panique dans toute la ville où l'on crut d'abord à un tremblement de terre.

Le nombre des blessés dépasse maintenant six cents et attendra probablement un millier quand toutes les ruines auront été explorées. Onze cadavres ont été identifiés à midi, mais il est certain, malheureusement, que ce chiffre sera dépassé. Beaucoup de blessés sont, en outre, dans un état si critique, que les médecins désespèrent de les sauver.

La plupart des victimes sont des ouvriers et employés qui travaillaient dans de vastes fabriques avoisinant l'usine à gaz.

LE RENDEMENT DES IMPOTS

POUR OCTOBRE :

Il a été recouvré
4.857.921.900 francs
 en augmentation de 103.368.000 francs sur les évaluations budgétaires et de 36.800.100 francs sur le produit d'octobre 1926

POUR LES DIX PREMIERS MOIS :

Il a été recouvré
33.349.695.000 francs
 en augmentation de 1.236.950.600 francs sur les évaluations budgétaires et de 6.538.986.100 francs sur le produit de la période correspondante de 1926

Une exposition culinaire internationale s'ouvre aujourd'hui à Londres

La participation française y est des plus importantes

Londres, 14 nov. (dép. Petit Parisien). Une grande exposition culinaire internationale, placée sous le patronage de la reine Mary, s'ouvrira demain dans le grand hall de Holland Park et se prolongera jusqu'au jeudi 24 novembre. L'association culinaire française de Londres, qui groupe les chefs des plus grands hôtels, est naturellement représentée à cette exposition, dont le jury comptera notamment six délégués de la Société des cuisiniers de Paris. Ceux-ci sont arrivés ce soir à Londres, et une grande réception a été organisée en leur honneur.



— La suppression de l'octroi, ça ne fera rien diminuer !... Mais vous pensez si les taxes de remplacement vont tout faire l'augmenter !

LA CONDAMNATION DE M. CHAVAGNES A ÉTÉ AGGRAVÉE PAR LA COUR D'ORLÉANS

La peine de prison infligée par les premiers juges au député de Loir-et-Cher est élevée de trois à six mois, la cour ayant retenu le délit de fuite, écarté par le tribunal de Blois

Orléans, 14 novembre (dép. Havas). La cour d'Orléans a rendu son arrêt au sujet de l'appel interjeté par M. Chavagnes, député de Loir-et-Cher, contre le jugement du tribunal de Blois qui avait condamné celui-ci à trois mois de prison, 200 francs d'amende et 10.000 francs de dommages-intérêts comme auteur de l'abandon survenu, le 20 février dernier, à Fleury, commune de Sèvres, et ayant entraîné la mort du fermier Hahusseau.

Faisant droit aux réquisitions de M. Héritier, avocat général, la cour a retenu que Chavagnes s'est arrêté, ce n'est pas pour manifester son intention de porter secours et de se faire connaître, mais parce que la violence du choc avait calé le moteur de l'auto. D'ailleurs, aussitôt après avoir été arrêté, M. Chavagnes a été examiné et est reparti, à vive allure, dans la direction de Blois. Après quoi, il a eu l'audace de dire au juge qu'il n'avait vu âme qui vive.

Ce n'est donc pas méconnaître la jurisprudence que d'affirmer que Chavagnes a tenté d'échapper aux conséquences pénales et civiles de son acte. Pour son attitude, il a tenté de jeter la suspicion sur la sincérité des témoins et la loyauté des experts; par ses manœuvres frauduleuses, il a voulu empêcher la partie civile de toucher la somme indemnitée à laquelle elle pouvait prétendre.

La cour estime donc que le député de Loir-et-Cher n'est digne d'aucune indulgence...

LA NEIGE A PARIS

La neige a fait hier, entre 8 et 9 heures, une nouvelle apparition dans les rues de Paris.

Les passants eurent la surprise de voir voler, dès la mi-novembre, les légers flocons traditionnels annonciateurs des fêtes de Noël. Ce fut une offensive fort discrète d'ailleurs et cette neige ne tint pas. Mais, durant toute la journée, des nuages d'un gris jaunâtre en firent planer la menace sur la ville.

L'office national météorologique croit à un réchauffement prochain de la température, à cause d'une dépression atmosphérique formée vers les îles britanniques et se déplaçant vers le Danemark. Mais cet adoucissement n'aurait d'autre résultat que de nous amener la pluie et nous n'y gagnerions rien — sinon des rhumes.

L'AFFAIRE DES TITRES HONGROIS

ENCORE UNE ARRESTATION : CELLE D'UN REMISIER M. LOUIS DE BOYENVAL

En présence de Joseph Blumenstein, le juge a inventorié les documents saisis dans le coffre-fort que le banquier possédait en banque

Cependant que M. Glard, juge d'instruction, s'occupait hier matin au dépouillement des documents que lui avaient fournis les enquêteurs de la sûreté générale, ceux-ci procédaient à une série de perquisitions et de saisies, complétant celles auxquelles ils se livraient ces jours derniers au domicile et dans les bureaux des inculpés déjà écroués. Ils se rendirent notamment chez M. Georges de Fallois, 10, rue Dupont-des-Loges et au siège de son entreprise industrielle, 12, rue Saint-Florentin.

Au début de l'après-midi, MM. Colombani et Perrier, commissaires à la sûreté générale, se présentaient 19, avenue de l'Opéra, à la banque que dirige M. Louis de Boyenval, âgé de trente-trois ans, et dont le domicile personnel est 28, avenue Niel. M. Perrier était porteur d'un mandat d'amener délivré par M. Glard et concernant ce remisier. Il en donna connaissance à ce dernier.

M. de Boyenval se mit aussitôt à la disposition des deux commissaires qui, sur-le-champ, l'amenèrent en auto rue des Saussaies, dans les locaux de la sûreté générale, où il fut longuement interrogé. Il fut ensuite conduit au palais de justice.

Introduit vers 18 heures dans le cabinet de M. Glard, juge d'instruction, le remisier se vit inculper de faux, usage de faux et escroqueries. Il déclara alors au juge faire choix de M^{re} Mirat, pour défenseur, et tint, en l'absence de son avocat, à s'expliquer sur les faits qui lui sont reprochés.

J'ai été mêlé à cette affaire, a-t-il dit en substance, par mon ami Simon Tovbin. Il m'avait rendu service et, à mon tour, je lui ai été agréable sans que cela me rapportât rien. Dans mon pays, en Corse, on rend gratuitement service à ses amis. C'est pourquoi j'ai présenté à l'estampillage des titres qui ne m'appartenaient pas.

A quoi le juge a objecté que M. de Boyenval avait « solennellement » affirmé qu'il possédait des titres hongrois avant juillet 1921, ce qui est manifestement faux.

Après avoir assisté à l'ouverture de divers scellés opérés à sa demeure, M. de Boyenval a été écroué à la Santé, non sans avoir posé complaisamment devant les photographes, en disant :

— Moi, j'ai l'habitude de regarder les gens en face !

Blumenstein chez le juge

A 13 h. 30, le banquier Joseph Blumenstein avait été extrait de la Santé et conduit au Palais dans une automobile de la sûreté générale.

En traversant les couloirs d'instruction, l'inculpé, que flanquait l'inspecteur principal Lecrue, pressa le pas et gagna rapidement l'antichambre du cabinet de M. Glard.

Courtaud, les traits empâtés, le cheveu rare et grisonnant, Blumenstein porte, cependant, gaillardement la cinquantaine qu'il vient d'atteindre cette année. Vêtu sans recherche, le cou engoncé dans un col qui semble être en celluloïd, enveloppé dans un paletot-houppelande, le banquier désormais fameux n'a pas grande allure. Il n'en connaît pas moins toutes les finesses de la plus exquise politesse et sait dispenser à chacun l'exacte part de l'hommage qui lui est dû.

En abordant le bâtonnier Henri Robert, qui avec M^{re} Henry Darmon, a accepté la charge de l'assister ainsi que les frères Tovbin, Blumenstein s'inclina jusqu'à terre et, tirant son chapeau d'un geste large et théâtral, articula :

— Monsieur le bâtonnier, je vous présente mes respects.

Puis il s'entretint pendant quelques

APRÈS TRENTE JOURS DE JUNGLE DIEUDONNÉ PRÉPARE UN NOUVEAU DÉPART

IX. — Trahi par « Pirate », il lui faut quitter son refuge sylvestre et traverser nuitamment Cayenne pour retrouver un autre Acoupa — car c'était encore un noir — qui devait l'embarquer à bord de sa pirogue

Savez-vous combien de temps nous sommes restés dans la forêt, à vivre comme des bêtes de pays chauds ? Un mois.

Nous avions découvert un arbre immense que protégeaient des bambous et des lianes. Nous nous étions fait un lit de feuilles dans ses branches. Nous surprenions tous les secrets de la jungle : la goinfreterie du tapir qui, sitôt réveillé, se mettait à avaler des fourmis ; la pitié des singes. Ils étaient intrigués, ceux-là, de nous voir dans leur royaume, ils ne cessaient de nous regarder sous le nez. Tout ce que nous faisions, ils l'imitaient. Je touchais mon nez, ils le touchaient ; je jouais de la trompette avec mon doigt, ils en jouaient ;

je fumais, ils dégringolaient pour ramasser le mégot. Et la scène de famille chez papa et maman puma, qui corrigeaient petit-puma à coups de crocs dans l'arrière-train ! Si j'avais eu une machine à tourner les films, j'en aurais gagné de l'argent, et j'aurais maintenant un joli complet

je fumais, ils dégringolaient pour ramasser le mégot. Et la scène de famille chez papa et maman puma, qui corrigeaient petit-puma à coups de crocs dans l'arrière-train ! Si j'avais eu une machine à tourner les films, j'en aurais gagné de l'argent, et j'aurais maintenant un joli complet

je fumais, ils dégringolaient pour ramasser le mégot. Et la scène de famille chez papa et maman puma, qui corrigeaient petit-puma à coups de crocs dans l'arrière-train ! Si j'avais eu une machine à tourner les films, j'en aurais gagné de l'argent, et j'aurais maintenant un joli complet



En haut : le banquier de Boyenval et sa gauche, le commissaire Colombani. En bas : le banquier Blumenstein, dissimulant son visage, et le commissaire Perrier.

instantanés avec ses défenseurs avant d'être introduit dans le cabinet du juge.

Comme nous l'avions annoncé, il ne s'agissait pas d'un interrogatoire, mais simplement de procéder en sa présence à l'ouverture des scellés apposés sur un important nombre de pièces et documents saisis lors des perquisitions de la semaine dernière. L'opération a duré plus de quatre heures. En effet, on a dénombré pour plusieurs millions de francs de titres, découverts dans le coffre-fort que possédait, dans une banque parisienne, Joseph Blumenstein et son fils Karl — lequel, on le sait, a disparu, ainsi que M. Weinreb, gendre du financier viennois.

Aujourd'hui, toute la journée, on continuera ce dépouillement, qui ne pourra être achevé que demain.

Joseph Blumenstein a protesté auprès du juge de son innocence et de la régularité de ses opérations, tout en faisant remarquer que parmi les scellés figurent des liasses de titres qui ne sont point des titres de la dette hongroise et que toutes ces valeurs sont à la fois sa propriété et celle de son fils.

Disons que l'ex-consul Pierre La Caze et Jean-Paul-Théodore de Fallois ont écrit, de la Santé, au magistrat instructeur pour l'aviser qu'ils avaient fait choix respectivement de M^{re} Campinchi et Henry Torrès pour avocats.

Parmi les noms des personnages français que l'on cite comme ayant eu des relations amicales avec quelcun des inculpés actuels, et que la presse berlinoise semble accuser d'avoir favorisé les manœuvres de ceux-ci, figure celui de M. Reynald, sénateur de l'Ariège. M. Reynald a tenu à s'expliquer aussitôt et a déclaré à plusieurs de nos confrères qu'il ignorait tout des agissements de Blumenstein et des frères Tovbin. Amené, par ses relations avec M. La Caze, à s'occuper des intérêts de ce dernier, il lui a donné, dit-il, des renseignements d'ordre juridique ou des conseils, mais n'a été mêlé à aucune transaction.

M. Reynald est membre de la commission des affaires étrangères et de la commission des finances du Sénat, et rapporteur du budget des affaires étrangères.

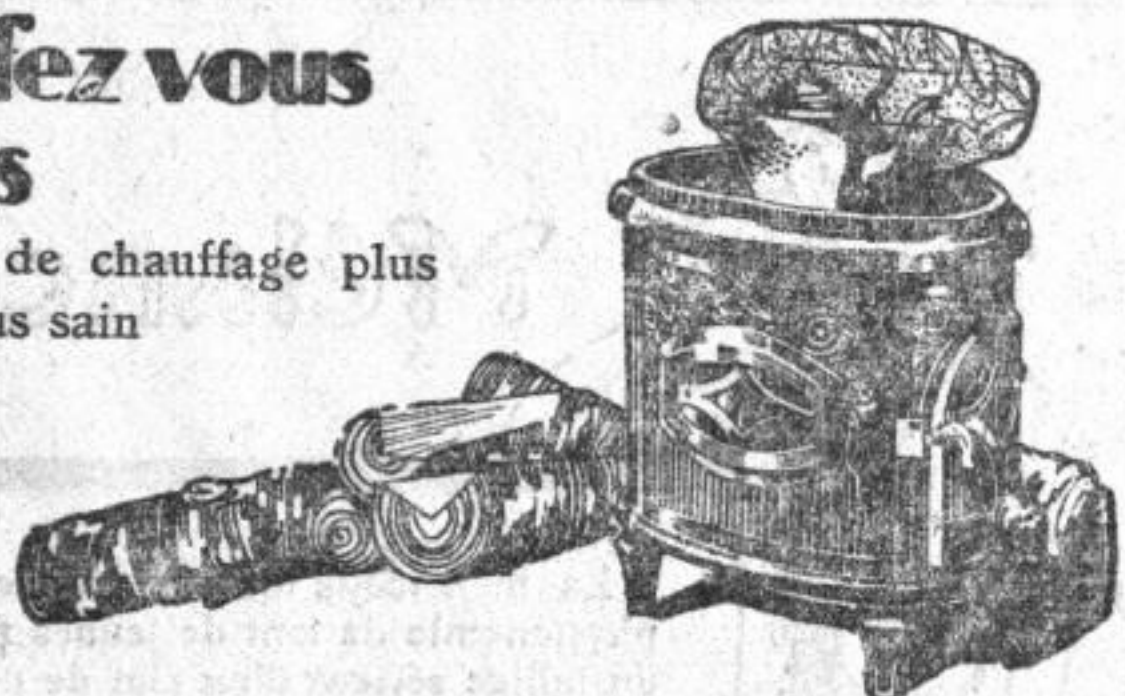


L'ABRI DANS LA FORÊT

je fumais, ils dégringolaient pour ramasser le mégot. Et la scène de famille chez papa et maman puma, qui corrigeaient petit-puma à coups de crocs dans l'arrière-train ! Si j'avais eu une machine à tourner les films, j'en aurais gagné de l'argent, et j'aurais maintenant un joli complet

Chauffez vous au bois

Il n'est pas de chauffage plus agréable, plus sain



Il n'en est pas de plus économique quand on emploie le

"Le non pareil"

DEVILLE
à feu visible

D'une forme élégante, d'un entretien extrêmement facile, il permet aussi de faire chauffer une bouilloire. C'est le poêle idéal pour la chambre à coucher, pour le cabinet de toilette...

CHAUFFAGE DEVILLE

"Tous les poêles pour tous les usages"

En vente chez tous les marchands d'appareils de chauffage, quincailliers et grands magasins

Catalogue illustré envoyé sur demande adressée à

DEVILLE & Co
CHARLEVILLE (Ardennes)

A TITRE DE RECLAME
au prix de la main-d'œuvre
nous livrons une montre pour
Seigneur, garantissant 5 ans
Evidemment, nous ne livrons pas
Evidemment, nous ne livrons pas
Evidemment, nous ne livrons pas

En 2 heures chez vous
v. pagerez plus qu'en travaillant 8 h. chez les autres, si v.
suivez nos conseils et acceptez de conduire un petit éval
d'après la Méthode Américaine. Capital
insolite, il suffit que vous ayez un petit index, un
courant et augmentation accélérée, fortune rapide. Notice
gratuite R. Amblard (Section 505) St-Gaudens
41-2-211 ou s'agit pas de l'offre d'un produit

2 fr. suffisent
pour faire pendant de longs
jours en toilette avec
l'incomparable
SAVON RODOLL

LEVADÉ, CHIRURGIEN-DENTISTE
Dentier Incassable 250 fr. Sur or 400.
Orléans, 154, Bd Magenta, Métro Barbès.
Bridge en or, ni plaque ni ventouse

MÉTROPOLITAIN DE PARIS
L'Assemblée générale des actionnaires de
la Compagnie du chemin de fer Métropoli-
tain de Paris se réunira le 19 novembre 1927,
à 11 heures, au siège social, 75, boule-
vard Haussmann, à Paris.
Ordre du jour.
Emission d'obligations nouvelles et pou-
voirs à donner au conseil d'administration
pour réaliser l'opération.

30 fr. LA DENT VIEUX DENTIER
même sans Or, même brisés
OR ou 220 fr. BRILLANTS
HENRI, 197, r. du Temple, 11 Temple

ESTOMAC
(MALADES de l'). Mangez lentement en
mastiquant bien, buvez peu aux repas, prenez
les SUPPLÉMENTS 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000

CHIRURGIEN-DENTISTE, 70, r. Turbigo
DENTIER 230 fr.; sur or, 400. CRÉDIT
Métro: République et Temple

LE PETIT PARISIEN

PARIS MOBILIERS

Fusionne avec le GARDE-MEUBLES BARBÈS
49, BOULEVARD BARBÈS, 49

Cette réunion des deux plus grosses firmes du meuble établissant un véritable consortium et nous permettant par là, de réduire nos prix de revient, nous vous engageons vivement à visiter notre hall d'exposition. Si vous ne pouvez vous déplacer, demandez à l'aide du bon à découper ci-dessous, notre **MAGNIFIQUE ALBUM**, véritable recueil documentaire, où vous trouverez à des prix imbattables la reproduction de tous derniers modèles sortis de nos usines. A l'occasion de notre fusion et en dehors des avantages habituels (remboursement des frais de déplacements, cadeaux, bons de garantie, expédition franco de port et d'emballage), nous joindrons à l'envoi de notre catalogue une **CARTE-SURPRISE**, vous faisant bénéficier d'avantages sans précédents, sur tous achats que vous pourriez faire dans nos Magasins.



5 ÉTAGES
de meubles.
les plus beaux
Magasins, les
plus spacieux.
Maison fondée
en 1880

BON
à faire parvenir à
PARIS MOBILIER
49, Boul. Barbès
pour recevoir gra-
tuitement notre
album illustré, N° 1
(joindre votre
adresse)

PARIS-NEGOCE

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE A CREDIT
AGENCE ANONYME AU CAPITAL de 4.500.000 Frs

9, Rue Martel, PARIS 10e
GRANDE VENTE RECLAME
LITS EXCLUSIFS COMPLETS

FABRICATION GARANTIE **LIVRAISON FRANCO**

PRIX ET FACILITES DE PAIEMENTS UNQUES

12, 15, 20 MOIS DE CREDIT

RIEN A PAYER D'AVANCE
12 mensualités 1 mois après l'achat
LE SOLDE EN 12-15-20 MOIS
EXPEDITION FRANCO-PORTUGAL
Remise de 10% sur le montant du crédit
Remise de 10% sur le montant du crédit

Composition de nos Lits Exclusifs
Lit fer laqué noir, garnitures cuivre poli, sommier métallique, doubles matelas, matras laine grise et crin végétal à bords, traversin et 9 oreillers plume.

FABRICATION GARANTIE
Le n° 451 possède un panneau tête laqué japon-nyer avec motifs décoratifs.

CHAUFFAGE

1 Calorifère feu continu émail noir, access. nickel, brûle coke, anthr. ou bois. Haut. 82 c/m. 12 mois à 40 »

2 Cheminée fonte émail émaillé, coul. gris, nickelée, feu continu, anthr. ou bois. Haut. 75 c/m. chauffe 120 mètres cubes. 12 mois à 58 »

3 Cheminée fonte émail émaillé, coul. feu continu, anthr. ou bois. Haut. 75 c/m. chauffe 120 mètres cubes. 12 mois à 58 »

4 La même, avec garnit. nickelées, 12 mois à 44 »

5 Poêle à bois façade fonte maille couleur. Long. 30 c/m. Appareil recommandé ». 6 mois à 40 »

6 Cuisinière Nord avec chaudière, deux foyers, l'acier et cuivre, access. cuivre. Buse mobile. Long. 70 c/m. 12 mois à 71 »

7 Cuisinière Luxe fonte émaillée brûl. charbon ou bois, access. nickelée. Buse mobile. Long. 85 c/m. 12 mois à 99 »

8 Cuisinière fonte vernie, avec chaudière, brûl. bois et charbon. Buse 48 »

9 Poêle Belge fonte vernie, brûle tous combustibles. Buse mobile. Long. 85 c/m. 12 mois à 58 »

10 Cuisinière grande luxe, fonte émail avec chaudière, garnitures nickelées. Buse mobile. Long. 75 c/m. 15 mois à 115 »

PRIMES
offertes aux acheteurs de notre
vente Reclame

3. Réveille-matin
10. Série de
casseroles émail

18. Torchons cuisine
34. Seau à broc
émail couleur

IMPORTANT Pour recevoir les primes de nos articles Reclame, il est nécessaire d'adresser le bon avec votre commande à PARIS-NEGOCE, 9, Rue Martel, Paris 10e.

ON OFFRE
Superbe MANTEAU COLOMBIA
double soie
90 fr. à la commande
le reste en 12 mensualités
Faculté de retour en cas de non convenance
Prix : 1.287 fr. Contre mandat-poste de 90 fr. adressé au
Dépôt de Fabriques, 6 bis, rue du 4 Septembre, Paris

REVOLVER percussion centrale, arme de
défense, livré avec 30 car-
touches, 16 fr. Contre remboursement, 18 fr.
Maison PARMÉ, 4, rue Ronsard, PARIS (14e).

LES CYCLES HOEL
138, Rue Darnaud, 138
PARIS-18e
constructeurs des bicyclettes de Préfecture
depuis 275 les 500 les 600 les 700
Régulièrement garantis Cat. III, grad.

HERNIE
Adopter les nouveaux appareils sans ressort de
M. GLASER SEGAZOU, PARIS
c'est valoir définitivement la hernie.
Appliqués à des milliers de désespérés ils
réussissent chaque jour des prodiges et procu-
rent à tous ceux qui les ont adoptés la
Sécurité, la Santé et selon l'avis des mé-
decins eux-mêmes, la disparition de leurs maux.
Essai gratuit, si vous n'êtes pas guéri, nous
vous les rendons. 9, rue de la Harpe, PARIS.
Tous les jours, de 9 h. à 12 h. (dim. et fêtes de 9 h. à 12 h.)
TRAITE HERNIE, franco sur demande
Demandes d'essai, passages province

CHAUFFAGE A CREDIT
"Poêle à bois"
11 versements de 26 fr.
"Fourneau"
13 versements de 27 fr.

CNA
Petite cheminée
à feu continu
13 versements de 20 fr.
Petite cheminée
à feu continu
13 versements de 25 fr.

129 Av. Ledru-Rollin PARIS
CATALOGUE GRATUIT

HENRI ESDERS

Pont-Neuf
124, Rue de Rivoli
Tour Saint-Jacques
88, Rue de Rivoli
Saint-Joseph
115, Rue Montmartre

SUCCURSALES
LYON, 67, Rue de la République
MARSEILLE
34, Rue St-Ferréol
LILLE
12, Rue Faidherbe

Grande Fabrique
50, Rue de Turbigo
Saint-Denis
19, Boul. Saint-Denis
Montagnes Suisses
2, Rue Monge

COMPLETS VESTONS
forme droite ou croisée
En belle draperie fantaisie, nuances clas-
siques ou mode.
195. 245.
Pour jeunes gens 12 à 14 ans.
170. 210.
En très belle draperie fantaisie ou peigné
nouveau, grand choix de coloris.
295. 345.
Pour jeunes gens 12 à 14 ans.
250. 280.

PARDESSUS
toutes formes
En très belle draperie une ou fantaisie,
nuances et coloris haute nouveauté.
325. 375.
PANTALONS en beau tissu fantaisie
rayé, bas relevés ou bas ordinaires.
18. 29. 45. 60.
PULL-OVER dispositions dernière
nouveau.
30. 45.
Très belle qualité.
60. 70.

VESTON croisé en cuir chromé col
choix double turtin, col drap, avec ou sans
empiècement.
195. 275.

COMPLETS VESTONS
forme droite ou croisée
En belle draperie une ou fantaisie,
nuances et coloris haute nouveauté.
145. 99. 75.
Pour jeunes gens 12 à 14 ans.
125. 90. 65.

MANTEAU
tailleur velours de
laine, qualité extra,
garni découpe, ner-
vures et plis très soie,
col fourrure, se fait en
noir, castor, capucine,
fuschia, ou lise de vin.
59.

MANTEAU
tailleur velours de
laine, qualité extra,
garni découpe, ner-
vures et plis très soie,
col fourrure, se fait en
noir, castor, capucine,
fuschia, ou lise de vin.
120.

ECHARPE Colombia long poil
morceaux façon visonnette ou
kolinsky. 59. et 45.
Confortable ECHARPE Colombia
long poil lustré kolinsky, garnie queue
de petit gris, double broché. 120.
Très joli HENRI ESDERS naturel, double
soie belle qualité. 145.
Elegante ECHARPE en marbrure
morceaux belle qualité, garnie 8 queues
de petit gris, double soie. 145.
COSTUME Norfolk en cheviotte
lustrée, grand choix de coloris.
248 ans 55, 80, 105, 120.
248 ans 60, 85, 110, 140.

TRENCH-COAT
en fine gabardine imper-
méabilisée, garni toile
hulle. 165.
Pour jeunes gens
150. 175. 225.

MANTEAU en Colombia façon loutre, col
froncé, entièrement doublé impressions. 385.
En qualité très supérieure. 495.

COMPLETS PARDESSUS
RAYON SPECIAL
250 325 sur mesure 395 475

MANTEAU velours de laine, qualité
supérieure, garni
nervures, se fait en
vert, violine, prune,
perline, bordeaux ou
anadon.
99.

MANTEAU velours de laine qua-
lité extra, garni
nervures, grand col
fourrure, 174 double,
broché soie, se fait en
noir, castor, violine,
chastagne bordeaux
155.

GILET tricot laine ans 19.90
En tricot laine et soie. 24. et 24.

COMBINAISON
tricot chine. 14. et 14.75
En tricot pure laine. 18. et 14.

CHEMISE américaine,
laine mixte. 9.95
En beau tricot pure laine. 12.50

HAS en coton, à partir de.
En fil mercerisé, à partir de. 4.25

CHEMISE jour en nanouk blanc,
garnie jolie broderie. 4.95

MANTEAU velours de laine, amande, bleu, bois
de rose, garni fourrure et nervures.
Le 4 ans. 28.
et 4 fr. en plus par âge.

PARDESSUS
ou RAGLAN
en belle draperie une ou
fantaisie, nuances dernière
genre. 275. 245.

180.
Jeunes gens 12 à 14 ans.
160. 190. 245.